

32ème dimanche A

Première lecture Sagesse 6,12-16

La Sagesse est resplendissante, elle est inaltérable. Elle se laisse aisément contempler par ceux qui l'aiment, elle se laisse trouver par ceux qui la cherchent. Elle devance leurs désirs en se montrant à eux la première. Celui qui la cherche dès l'aurore ne se fatiguera pas: il la trouvera assise à sa porte.

Ne plus penser qu'à elle prouve un parfait jugement, et celui qui veille en son honneur sera bientôt délivré du souci. Elle va et vient pour rechercher ceux qui sont dignes d'elle; au détour des sentiers, elle leur apparaît avec un visage souriant; chaque fois qu'ils pensent à elle, elle vient à leur rencontre.

Deuxième lecture 1 Thessaloniens 4,13-14

Frères et soeurs, nous ne voulons pas vous laisser dans l'ignorance au sujet de ceux qui se sont endormis dans la mort; il ne faut pas que vous soyez abattus comme les autres, qui n'ont pas d'espérance.

Jésus, nous le croyons, est mort et ressuscité; de même, nous le croyons, ceux qui se sont endormis, Dieu, à cause de Jésus, les emmènera avec son Fils.

Évangile Matthieu 25,1-13

Jésus parlait à ses disciples de sa venue; il disait cette parabole: "Le Royaume des cieux sera comparable à dix jeunes filles invitées à des noces, qui prirent leur lampe et s'en allèrent à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient insensées, et cinq étaient prévoyantes: les insensées avaient pris leur lampe sans emporter d'huile, tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leur lampe, de l'huile en réserve.

Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent. Au milieu de la nuit, un cri se fit entendre: 'Voici l'époux! Sortez à sa rencontre.' Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et préparèrent leur lampe. Les insensées demandèrent aux prévoyantes: 'Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent.' Les prévoyantes leur répondirent: 'Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous; allez plutôt vous en procurer chez les marchands.' Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva.

Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces et l'on ferma la porte. Plus tard, les autres jeunes filles arrivent à leur tour et disent: 'Seigneur, Seigneur, ouvre-nous!' Il leur répondit: 'Amen, je vous le dis: je ne vous connais pas.' Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure."

Réflexion

On n'entre pas dans le Royaume comme dans un moulin. Qu'il faille, pour y accéder, une justice plus exigeante que celle des scribes et des pharisiens, qu'on doive être prêt à accueillir sa venue à n'importe quel moment, ce sont là deux leitmotifs du premier évangile. On s'attendrait volontiers, pour ces dix demoiselles d'honneur, à un climat de fête, allègre et joyeux. Ce serait mal connaître Matthieu.

Chez lui, point de sérénade ni de farandole, mais un cérémonial compassé, ainsi qu'une série d'anomalies qui révèlent l'intention de donner une leçon sur la dernière venue du Christ et le jugement. Les dix jeunes filles s'endorment toutes, sans exception: là n'est pas le drame, car la Parousie surprendra tout le monde. L'erreur serait de ne pas préparer tout le nécessaire pour la fête. Bien pourvue d'huile, la lampe des prévoyantes percera la nuit, permettant le face à face avec l'Époux. Au contraire, prises de court comme la cigale du fabuliste, les insensées s'affaireront trop tard: on leur fermera la porte au nez.

C'est au milieu de la nuit que survient l'Époux, ce qui correspond à une conviction très ancienne dans le judaïsme et l'Église. En cette nuit de la Pâque éternelle, les croyants trouveront l'accomplissement de leur être baptismal: en rencontrant le Christ, ils passeront du sommeil au réveil, des ténèbres à la lumière.

Dans cette histoire de noces, il est curieux qu'on ne parle nulle part de l'Épouse. Jadis on en faisait mention, sur la foi de certains manuscrits. Mais il vaut mieux ne pas en parler trop vite. Car cette Épouse, qui est l'Église, c'est aussi chacun de nous, dans la mesure où il se prépare activement, dans la foi, à la venue du Seigneur. "Je dors, mais mon cœur veille" (Ct 5,2). Et toi, mon âme?